

de l'oreille ; celui-ci recouvre même environ la moitié supérieure de la région, en sorte qu'il convient de le détacher pour en voir l'ensemble.

La région parotidienne s'agrandit notablement si l'on porte la tête dans l'extension ; elle s'élargit également un peu dans les mouvements de propulsion de la mâchoire.

Ses limites extérieures, très faciles à déterminer, sont les suivantes :

En haut le conduit auditif externe et l'articulation temporo-maxillaire ;

En avant, le bord postérieur du maxillaire inférieur ;

En arrière, le bord antérieur du muscle sterno-cléido-mastoïdien et l'apophyse mastoïde ;

En bas, une bandelette fibreuse étendue horizontalement de l'angle de la mâchoire au bord antérieur du sterno-mastoïdien.

Cette bandelette fibreuse sépare en bas la région parotidienne de la région sus-hyoïdienne, et, en particulier, de la glande sous-maxillaire ; elle présente une résistance suffisante pour que les lésions pathologiques de l'une et de l'autre région soient généralement indépendantes.

Les diverses parties que nous venons d'énumérer circonscrivent un espace dont la forme est celle d'un quadrilatère allongé dans le sens vertical, et dont la largeur varie suivant que la mâchoire s'écarte ou se rapproche du muscle sterno-mastoïdien. Mais ce n'est là que la délimitation extérieure de la région, ce n'est que l'orifice d'une cavité dans laquelle s'engage la glande, et qu'on appelle *excavation* ou *loge parotidienne*.

Nous étudierons d'abord la loge elle-même, sa forme, ses parois, ses rapports de voisinage, et, ensuite, son contenu : glande, vaisseaux et nerfs, et enfin l'ordre de superposition des organes qui composent la région.

Loge parotidienne.

On ne saurait se faire une idée exacte de la forme de cette loge et de ses rapports avec les parties profondes que sur une coupe horizontale, comme celle qui est représentée figure 98. Je l'ai pratiquée sur un sujet très vigoureux, et la mâchoire a été fortement portée en avant pour donner à la loge la plus grande largeur possible.

La *loge parotidienne*, d'après cette coupe, se présente sous un aspect qu'il est difficile de rapprocher d'une forme géométrique déterminée. On l'a comparée assez exactement à une pyramide triangulaire, dont la base correspondrait à la peau et le sommet à l'apophyse styloïde. Il est aisé de voir, cependant, que le sommet de la pyramide est tellement tronqué qu'il représente un véritable bord. L'excavation parotidienne rappelle plutôt la forme d'un vase à bords légèrement renversés en dehors, présentant une ouverture, un fond et deux bords.

L'ouverture délimitée dans le paragraphe précédent répond à la peau ; le fond, à l'apophyse styloïde et au pharynx, dont il est séparé par des vaisseaux et des nerfs. Quant aux bords, ils sont l'un antérieur, l'autre postérieur.

Le bord antérieur est composé, de dehors en dedans, indépendamment des